

**Strengthen a Truly Democratic United Nations — Before It Is Too Late
Sudan, Ukraine, Gaza, Venezuela — what will come next?**

Founded in 1946, the World Federation of Scientific Workers (WFSW) was created to ensure that science and technology serve peace and the well-being of all. Today, that founding purpose is under direct threat.

Scientific and technological power has grown to unprecedented levels, while political wisdom and democratic control have not. Armed conflicts are spreading, ecological systems are collapsing, and humanity is approaching a point of no return. The problem is not a lack of knowledge, but a lack of cooperation.

The human body shows us what cooperation means. Specialized cells survive only by working together. When a minority of cells seeks domination, cancer appears and the organism dies. The same logic applies to societies and to the world system: unchecked power and self-interest are not strength—they are pathology. After the Second World War, humanity pledged “never again” and built the United Nations to prevent global catastrophe. That promise is now being betrayed. A small oligarchic minority, shielded from democratic control and skilled in manipulating public opinion, pursues domination at the expense of the common good. This strategy may yield short-term gains, but it is irrational and suicidal on a planetary scale.

The danger today is existential. Nuclear weapons, autonomous killing systems, cyberwarfare, AI-driven drones, and space militarization have turned war into a potential extinction event. Artificial intelligence may have learned from video games, but humanity will not get a second life after “game over.”

Recent events confirm a disturbing trend: oligarchic powers acting above the law, outside democratic accountability, and in open contempt of the United Nations. The U.S. military operation in Venezuela is one such act. It violates the UN Charter, tramples international law, and ignores the will of both the Venezuelan people and U.S. citizens. It is a rogue action, unworthy of any state claiming democratic legitimacy. The US President announces eventual attacks on Greenland and Cuba, reinforcing other military interventions such as those in Syria and Congo.

The WFSW categorically rejects all attempts at regime change by force or foreign interference. Venezuela’s future belongs to the Venezuelan people alone and must be decided through peaceful and democratic means, without imperial tutelage.

There are no local solutions in a globally interconnected world. Confrontation accelerates collapse; cooperation is the only rational path forward. For this reason, the WFSW calls on scientists, workers, unions, and civil society worldwide to mobilize for a bottom-up transformation of global governance.

A truly democratic United Nations is not a utopia. It is a necessity for survival.

The Executive Council of the WFSW.

Paris, February 11th, 2026.

Renforcer une Organisation des Nations Unies vraiment démocratique avant qu'il ne soit trop tard**Soudan, Ukraine, Gaza, Venezuela — quelle sera la prochaine étape ?**

Fondée en 1946, la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques (FMTS) a été créée pour garantir que la science et la technologie servent la paix et le bien-être de tous. Aujourd'hui, cet objectif fondateur est directement menacé.

Les potentialités scientifiques et technologiques ont atteint des niveaux sans précédent. Elles sont utilisées sans limite par les pouvoirs des Etats et des sociétés transnationales, contrairement à la sagesse politique et au contrôle démocratique. Les conflits armés se multiplient, les écosystèmes s'effondrent et l'humanité approche d'un point de non-retour. Le problème n'est pas un manque de connaissances, mais un manque de coopération.

Le corps humain nous montre ce que signifie la coopération. Les cellules spécialisées ne survivent qu'en travaillant ensemble. Lorsqu'une minorité de cellules cherche à dominer, le cancer apparaît et l'organisme meurt. La même logique s'applique aux sociétés et au système mondial : le pouvoir incontrôlé et l'intérêt personnel ne sont pas une force, mais une pathologie.

Après la Seconde Guerre mondiale, les représentants de nations ont promis "plus jamais ça" et ont créé les Nations unies, avec une Charte et une déclaration universelle des droits humains, fondements du droit international, pour prévenir une catastrophe mondiale. Cette promesse est aujourd'hui trahie. Une petite minorité oligarchique, à l'abri du contrôle démocratique et habile à manipuler l'opinion publique, poursuit sa domination au détriment du bien commun.

Cette stratégie peut apporter des gains à court terme, mais elle est irrationnelle et suicidaire à l'échelle planétaire. Le danger actuel est existentiel. Les armes nucléaires, les systèmes d'armes autonomes, la cyberguerre, les drones pilotés par l'IA et la militarisation de l'espace ont transformé la guerre en un événement susceptible d'entraîner l'extinction de l'humanité.

L'intelligence artificielle a peut-être appris des jeux vidéo, mais l'humanité n'aura pas de seconde chance après le « game over ».

Les événements récents confirment une tendance inquiétante : les pouvoirs oligarchiques agissent-au-dessus des lois, en dehors de toute responsabilité démocratique et au mépris total des Nations unies. L'opération militaire américaine au Venezuela en est un exemple. Elle viole la Charte des Nations unies, bafoue le droit international et ignore la volonté du peuple vénézuélien et des citoyens américains. Il s'agit d'une action illégitime, indigne de tout État se réclamant de la légitimité démocratique. Le Président des USA annonce d'autres agressions vers le Groenland ou Cuba, confortant d'autres ingérences guerrières comme en Syrie ou au Congo.

La FMTS rejette catégoriquement toute tentative de changement de régime par la force ou l'ingérence étrangère. L'avenir du Venezuela appartient au seul peuple vénézuélien et doit être décidé par des moyens pacifiques et démocratiques, sans tutelle impériale.

Les solutions locales restent peu efficaces dans un monde interconnecté à l'échelle mondiale. La confrontation accélère l'effondrement ; la coopération est la seule voie rationnelle pour aller de l'avant. C'est pourquoi la FMTS appelle les scientifiques, les travailleurs, les syndicats et la société civile du monde entier à se mobiliser pour une transformation ascendante de la gouvernance mondiale.

Une Organisation des Nations unies véritablement démocratique n'est pas une utopie. C'est une nécessité pour la survie.

Le Conseil exécutif de la FMTS

Paris, 11 février 2026

**Fortalecer unas Naciones Unidas verdaderamente democráticas — antes de que sea demasiado tarde
Sudán, Ucrania, Gaza, Venezuela — ¿qué vendrá después?**

Fundada en 1946, la Federación Mundial de Trabajadores Científicos (FMTS-WFSW) fue creada para garantizar que la ciencia y la tecnología sirvieran a la paz y al bienestar de todos. Hoy, ese pro-pósito fundacional está directamente amenazado.

El potencial científico y tecnológico ha crecido hasta niveles sin precedentes, mientras que la sabiduría política y el control democrático no han progresado de la misma manera. Los conflictos armados se expanden, los sistemas ecológicos colapsan y la humanidad se acerca a un punto de no retorno. El problema no es la falta de conocimiento, sino la falta de cooperación.

El cuerpo humano nos muestra qué significa cooperar. Las células especializadas solo sobreviven trabajando juntas. Cuando una minoría de células busca la dominación, aparece el cáncer y el organismo muere. La misma lógica se aplica a las sociedades y al sistema mundial: el poder sin control y el interés propio no son fortaleza; son patología.

Después de la Segunda Guerra Mundial, la humanidad prometió “nunca más” y construyó las Naciones Unidas para evitar una catástrofe global. Esa promesa está siendo traicionada. Una pequeña minoría oligárquica, que escapa del control democrático y experta en manipular la opinión pública, persigue la dominación a expensas del bien común. Esta estrategia puede generar ganancias a corto plazo, pero es irracional y suicida a escala planetaria.

El peligro actual es existencial. Las armas nucleares, los sistemas autónomos para matar, la ciberguerra, los drones impulsados por inteligencia artificial y la militarización del espacio han convertido la guerra en una posibilidad real de nuestra extinción. La inteligencia artificial puede haber aprendido de los videojuegos, pero la humanidad no tendrá una segunda vida después del “fin de la partida”.

Los acontecimientos recientes confirman una tendencia inquietante: potencias oligárquicas actuando por encima de la ley, fuera de la rendición de cuentas democrática y en abierto desprecio por las Naciones Unidas. La operación militar de Estados Unidos en Venezuela es uno de esos actos. Viola la Carta de la ONU, pisotea el derecho internacional e ignora la voluntad tanto del pueblo venezolano como de la ciudadanía estadounidense. Es una acción forajida, indigna de cualquier Estado que pretenda legitimidad democrática. El presidente de Estados Unidos anuncia nuevos ataques contra Groenlandia y Cuba, como continuación de otras intervenciones militares como las de Siria y el Congo.

La FMTS-WFSW rechaza categóricamente todos los intentos de cambio de régimen mediante la fuerza o la injerencia extranjera. El futuro de Venezuela pertenece únicamente al pueblo venezolano y debe decidirse por medios pacíficos y democráticos, sin tutela imperial.

No existen soluciones locales en un mundo globalmente interconectado. La confrontación acelera el colapso; la cooperación es el único camino racional hacia adelante. Por esta razón, la FMTS-WFSW llama a científicos, trabajadores, sindicatos y a la sociedad civil de todo el mundo a movilizarse por una transformación desde abajo de la gobernanza global.

Unas Naciones Unidas verdaderamente democráticas no son una utopía. Son una necesidad para la supervivencia.

El Consejo Ejecutivo de la FMTS-WFSW

París, 11 de febrero de 2026

Fortalecer uma ONU verdadeiramente democrática — Antes que seja tarde demais**Sudão, Ucrânia, Gaza, Venezuela — o que virá a seguir?**

Fundada em 1946, a Federação Mundial dos Trabalhadores Científicos (FMTC) foi criada para garantir que a ciência e a tecnologia sirvam a paz e o bem-estar de todos. Hoje, esse propósito fundador encontra-se sob ameaça directa.

O poder científico e tecnológico cresceu a níveis sem precedentes, enquanto a sabedoria política e o controlo democrático não acompanharam esse crescimento. Os conflitos armados estão a alastrar-se, os sistemas ecológicos estão a entrar em colapso e a humanidade está a aproximar-se de um ponto sem retorno. O problema não é falta de conhecimento, mas sim falta de cooperação.

O corpo humano mostra-nos o que significa cooperar. Células especializadas só sobrevivem quando trabalham em conjunto. Quando uma minoria de células procura a dominação, aparece o cancro e o organismo morre. A mesma lógica aplica-se às sociedades e ao sistema mundial: o poder descontrolado e o interesse próprio não são força — são patologia.

Após a Segunda Guerra Mundial, a humanidade comprometeu-se a “nunca mais” e construiu as Nações Unidas para prevenir uma catástrofe global. Essa promessa está agora a ser traída. Uma pequena minoria oligárquica, protegida da fiscalização democrática e perita em manipular a opinião pública, persegue a dominação à custa do bem comum. Esta estratégia pode render ganhos a curto prazo, mas é irracional e suicida numa escala planetária.

O perigo hoje é existencial. As armas nucleares, os sistemas de morte autónomos, a ciberguerra, os drones guiados por IA e a militarização do espaço transformaram a guerra numa potencial ameaça de extinção. A inteligência artificial pode ter aprendido com videojogos, mas a humanidade não terá uma segunda vida depois do “fim do jogo”.

Eventos recentes confirmam uma tendência preocupante: poderes oligárquicos que actuam acima da lei, fora de qualquer responsabilidade democrática e em aberto desrespeito pelas Nações Unidas. A operação militar dos Estados Unidos na Venezuela é um desses actos. Viola a Carta das Nações Unidas, atropela o direito internacional e ignora a vontade tanto do povo venezuelano como dos cidadãos dos próprios Estados Unidos. É uma acção fora da lei, indigno de qualquer Estado que se proclame democraticamente legítimo. O Presidente dos EUA anuncia mais ataques à Grónelândia e a Cuba, reforçando outras intervenções militares como as da Síria e do Congo.

A WFSW rejeita categoricamente todas as tentativas de mudança de regime pela força ou por interferência estrangeira. O futuro da Venezuela pertence unicamente ao povo venezuelano e deve ser decidido por meios pacíficos e democráticos, sem tutela imperial.

Não existem soluções locais num mundo globalmente interligado. O confronto acelera o colapso; a cooperação é o único caminho racional para avançar. Por esta razão, a WFSW apela a cientistas, trabalhadores, sindicatos e à sociedade civil em todo o mundo para se mobilizarem por uma transformação de baixo para cima da governação global.

Uma Organização das Nações Unidas verdadeiramente democrática não é uma utopia.

É uma necessidade para a sobrevivência.

O Conselho Executivo da WFSW

Paris, 11 de Fevereiro de 2026